

Departement de l'Agriculture. Division du Commissaire

OTTAWA, 5 NOVEMBRE, 1903

PLAIDOYER EN FAVEUR DES FRUITS DE BONNE QUALITE

Dans une conférence donnée lors de la récente assemblée de la Société Pomologique Américaine, tenue à Boston. M. G. Harold Powell, nous a donné d'excellents conseils sur la manière de cultiver les fruits de première classe. Plusieurs points importants de cette conférence ont été pris en note et approuvés par M. W. A. MacKinnon, chef de la Division des Fruits pour le Puissance, que nous soumettons plus bas pour le bénéfice de ceux qui s'occupent ici, de la culture des fruits. M. Powell recommande comme pommes d'été pour le Etats-Unis, les Red Astrachan, Sweet Bough, et Williams; comme pommes d'automne, les Gravenstein et les Alexander; comme pommes d'hiver les Greening, les Newton Pippin qui selon lui, ont souvent été vendues au prix de \$20,00 le baril; les King, les Spitzenberg, Baldwin, Spy et MacIntosh Red. Il recommande en outre le greffage au sommet d'un pommier King sur des Spies âgés de deux ans, et il garantit que cette manière de greffer donnera pour résultat un arbre vigoureux produisant de très bonnes moissons. Monsieur Powell fait une critique sévère des Ben-Davis, qui dit-il, ne possèdent qu'une seule qualité, la couleur; qualité qui ne peut servir à produire un fruit, quel qu'il soit, digne d'avoir une place marquée sur nos marchés, et capable de fournir un profit de bien longue durée à nos producteurs.

Le raisin Champion est soumis à la même critique, sa seule qualité particulière, d'après lui, est sa précocité dans sa maturation. M. Powell le considère comme un des pires ennemis des producteurs de raisins, en ce que d'abord ce raisin comporte avec lui un prix très élevé, et qu'ensuite il tombe subitement à un prix des plus minimes. Le dernier prix payé pour le Champion, c'est-à-dire ce que le public est prêt à payer, alors qu'il en a reconnu sa qualité inférieure, déterminé généralement le prix des autres raisins qui viennent après, malgré qu'ils soient d'une qualité bien autrement supérieure, car du

moment qu'un prix inférieur a été fixé, il est impossible ensuite de revenir à un prix raisonnable ou normal.

Monsieur Powell, dans cette même conférence, parle favorablement de la pêche Elberta, mais il n'est pas d'avis qu'elle soit bien profitable aux producteurs de fruits. Elle est ferme et s'exporte facilement, mais n'a aucune autre qualité. Les conclusions que l'on peut tirer des remarques de M. Powell sont que, malgré les avantages passagers que le producteur de fruits peut obtenir de variétés inférieures, il sera toujours à son avantage, et ce sera toujours une politique sage de sa part, d'offrir en vente sur le marché des fruits de qualité supérieure.

Une preuve certaine de la valeur d'un tel conseil nous est démontrée par quelques uns des rapports des ventes de fruits faites dernièrement, reçus de la Division des Fruits de Londres, Angleterre. Le 7 Octobre dernier, un grand nombre de demi-boîtes de poires venant de la Californie et aill urs dans les Etats-Unis, comprenant à peu près une douzaine de variétés y ont été vendues. La Sackel qui est généralement reconnue comme une poire de première qualité, quoique de petite forme, a été vendue à 12; la Glout-Morceau, 13-6; la Calabash (semblable à notre Bosc) 11; la Comice (une des variétés recommandées par la Section des Fruits) de 11 à 12. Si nous faisons une comparaison de ces fruits avec ceux d'une qualité inférieure, nous devons conclure que l'Anglais n'exige que des fruits de première qualité et qu'il est prêt à en payer le prix. Les Bartlets qui sont certainement au-dessus de la classe moyenne, ont rapporté de 6 à 7; les Anjous 9; les Clairgeau, de 7 à 7 | 6; les Duchesses de 3 | 9 à 4; les Hardy de 2 | 6 à 3 | 9, et les Heiffers, qui, nous devons l'avouer, étaient "mouillées" n'ont rapporté que de 10 deniers à 1. Le 12 Octobre dernier la même maison a vendu des poires Conice au prix de 11 | 6; pendant que les Duchesses n'ont rapporté que 4 | 3; ce sont les deux



Le missionnaire qui exerce son ministère dans les immenses contrées du Nord-Ouest, mène la vie la plus pénible, l'existence la plus épuisante que l'on puisse concevoir. Il lui faut une santé de fer pour résister aux épreuves sans nombre du climat et des intempéries auxquelles succombent les hommes les plus vigoureux.

S'il n'était pas soutenu par ce magnifique esprit d'abnégation et de sacrifice qui fait les martyrs, il ne pourrait pas affronter les accablantes fatigues qui l'assaillent.

En hiver ce sont les grands parours sur les plaines glacées pour visiter les bandes éparées auxquelles le missionnaire prodigue les bons conseils et les consolations spirituelles, non moins que les soins physiques.

L'été, ce sont les longues chevauchées dans les prairies sans fin, sous un soleil implacable, sans ombre, sans abri.

Ajouter à cela la pauvreté de la nourriture, l'isolement, l'éloignement des centres intellectuels et vous vous ferez une idée de ce que peut endurer un pauvre missionnaire pour le service de la foi, pour le salut des jeunes âmes qui lui sont confiées.

Il n'est pas étonnant que, dans de semblables conditions, la santé débilitee par les privations et par les efforts ne soit promptement épuisée et que le missionnaire affaibli ne tombe bientôt en proie à toutes les affections corporelles qui minent sa constitution.

Et que faire dans cet immense désert, loin de toutes communications, loin des villes et des médecins, loin de toute civilisation? C'est alors que le corps se voit soumis aux plus rudes tortures qu'il faut endurer d'un visage serein, car le missionnaire est un soldat à son poste; il ne lui est pas plus permis de s'éloigner de la petite chapelle et de la petite école confiées à sa vigilance qu'il n'est permis à la sentinelle d'abandonner la garde qui lui a été fixée.

Longues doivent être les heures de souffrances subies en silence dans l'immense solitude qui déprime l'esprit et émousse les courages les mieux trempés.

Des douleurs physiques qui peuvent ainsi assaillir les serviteurs de Dieu placés à l'avant-garde de la civilisation et de la foi, il n'en est certainement pas de plus effroyables que l'épouvantable mal de rognons qui terrasse les plus robustes. Si vous avez vu dans votre entourage des pauvres victimes de cette affection, se torturer sur leur lit de douleurs, invoquer quelquefois la mort trop lente à venir pour eux, qui sont entourées des soins les plus attentifs, qui ont toutes les ressources de l'art médical à leur disposition, vous pouvez

vous faire une idée de ce que peuvent être les angoisses d'un pauvre missionnaire, seul dans sa chétive cabane, au milieu des solitudes glacées et inhospitalières de recevoir aucun soulagement.

C'est dans ces circonstances de ce genre que la connaissance d'un remède salubre et efficace, que les bons conseils de spécialistes habiles et au courant de ces maladies, ont une valeur inestimable.

Il n'est pas pour le mal de rognons de remède plus parfait, plus complet, que les Pilules Moro. Ce remède est justement composé spécialement pour ces sortes de maladies et réellement souverain; le soulagement est immédiat et la guérison est assurée. Réduit sous un volume presque insignifiant, ces Pilules peuvent atteindre, par la poste, les confins du monde habité et y apporter le salut.

Le cas que nous voulons citer, la guérison à laquelle nous voulons faire allusion, est une des plus mémorables que nous ayons enregistrées dans nos annales, une de celles dont nous sommes fiers à juste titre.

Les Pilules Moro ont sauvé la vie à un digne prêtre, à un de ces courageux Pères Oblats qui vont presque sous le cercle polaire porter la croix et la foi, apprendre l'Evangile aux rudes populations sauvages et convertir au catholicisme les peuplades nomades des régions arctiques.

N'avons-nous pas le droit de proclamer que la Compagnie Médicale Moro s'est montrée, dans ce cas, une bienfaitrice de l'humanité et a bien mérité de la civilisation. Voici la lettre que nous recevions un jour à notre bureau:

Green Lake Post-Office, via Mistawakis, Saskatchewan, T. N. O.

Chers Docteurs, Je viens de lire dans "Le Journal" que vos Pilules pour le mal de rognons sont excellentes. Ici nous n'avons pas de docteur, et depuis un gros mois, je sens dans les reins une douleur qui m'empêche de faire l'école à vingt-cinq enfants, tous les jours. Aussi, vous me feriez un bien grand plaisir de m'en envoyer une boîte. Etant bien pauvre dans ma mission et ayant sur les bras une grande construction à faire, je ne puis aller vous voir, mais si vous pouvez m'en envoyer une boîte, je vous en serais très reconnaissant.

Je vous remercie beaucoup d'avance, Et croyez-moi, Votre tout dévoué, JULES E. TESTON, Missionnaire.

"Est-ce assez touchante cette missive de l'humble missionnaire? Voyez-vous d'ici le tableau, ce pauvre Père Oblat, épuisé par la terrible maladie, oubliant ses douleurs pour ne penser qu'à ses vingt-cinq petits élèves sauvages auxquels il se désole de ne pouvoir donner le pain journalier de l'instruction.

C'est à eux qu'il songe et pas à ses douleurs; c'est pour eux qu'il demande humblement une modeste boîte de Pilules Moro, dans l'espoir de revenir à la santé et de pouvoir reprendre son travail, terminer cette construction à laquelle il travaille de ses mains sales et dotales et qui devra réunir les jeunes âmes confiées à ses soins. La divine Providence qui n'oublie jamais ceux qui la prient et qui la vénèrent, a voulu qu'une de ces annonces apportée par un journal qui a traversé des centaines et des milliers de ter-

toires pour atteindre ces lieux extrêmes, tînt à la fois entre ses mains et qu'il eût l'heureuse idée de nous écrire.

Le bonhomme l'a sauvé. La Compagnie Médicale Moro s'est empressée de lui envoyer gratuitement six boîtes de Pilules Moro, pour les hommes et un questionnaire, lui demandant les détails de son cas et de sa maladie.

Grâce à cette merveilleuse organisation des consultations gratuites par correspondance qui permet à nos médecins de diagnostiquer d'un cas, quelle que soit la distance qui sépare le patient des médecins, nous avons été à même de lui prescrire un traitement efficace qui, avec l'aide des Pilules Moro, a complètement réussi à rétablir ce bon homme à son poste et à le rendre à l'exercice de ses saintes fonctions.

Voici maintenant la lettre que nous recevions six mois plus tard et que nous voulons publier à tous les coins du globe, car nous ne croyons pas avoir jamais de titre plus glorieux à la reconnaissance de l'humanité.

Mission du Lac Vert.

Chers Messieurs, Je ne saurais vous dire combien vos Pilules Moro m'ont fait de bien. J'ai attendu quelque temps pour vous écrire, voulant vous donner le résultat. Comme vous le pensez bien, ma vie de missionnaire est parfois bien dure. Ici, les distances sont très considérables; il nous faut beaucoup marcher, camper au froid et, par dessus le marché, avoir de bien pauvre nourriture. Vingt ou vingt-cinq enfants à élever, et je n'ai pas toujours le moyen de leur donner à manger, ce qui m'empêche de leur donner à manger. Mais je ne saurais vous exprimer toute ma gratitude à votre compagnie médicale que j'ai consultée. Les pilules que vous m'avez envoyées m'ont été d'un grand secours. Cette pauvre vie de missionnaire est si dure, que je ne puis vous dire combien elle m'a fait de peine. Mais, en recevant vos pilules, j'ai senti que je pouvais à peine marcher; elles ont remis mon estomac en parfait état, m'ont ramené à la santé et m'ont permis maintenant de continuer mon œuvre chez les indiens qui l'évoquent.

Une chose me fait de la peine, c'est d'être trop pauvre pour vous payer le prix de vos boîtes de médecine. En raison, veuillez accepter mes meilleurs remerciements et croyez-moi, Votre très humble serviteur, JULES E. TESTON, Père, O. M. I.

Un pareil certificat, un témoignage aussi éloquent des services que peuvent rendre les Pilules Moro à ceux qui souffrent est la plus belle récompense que nous puissions recueillir d'un envoi que nous sommes trop heureux de faire. Le caractère même de la personne qui a écrit ces deux lettres nous interdit de faire aucun commentaire sur leur contenu.

Cependant, nous nous permettons de demander à tous ceux qui souffrent, qui voyagent ou qui demeurent loin des villes, aux membres du clergé qui peuvent être appelés en mission, aux instituteurs qui résident dans des régions lointaines, aux explorateurs, aux d'fricheurs de bien mériter les enseignements contenus dans cet exemple.

A chaque instant, ils sont exposés à tout ce que le Père Teston, victime de ce mal implacable qui paralyse les forces, anéantit les mouvements et dont l'issue est fatale si un traitement convenable n'est pas appliqué à temps. Est-ce trop leur demander que de leur conseiller de se procurer contre les atteintes de ce mal? N'est-il pas sage de leur part d'avoir toujours sous la main le remède souverain, ces Pilules Moro, si faciles à transporter, et qui arrêtent la douleur? Est-ce trop exiger que de recommander, aux premières attaques du mal, de s'adresser à nous, de consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro?

Les consultations sont gratuites; chaque lettre reçoit sa réponse immédiate avec des conseils pratiques et complets pouvant être suivis immédiatement et en tous lieux. L'homme qui néglige ces précautions, qui met en jeu sa vie, faite d'un soin aussi élémentaire, est presque un criminel, criminel à l'égard de la société, criminel à l'égard de ses diens.

Hommes qui souffrez, n'attendez pas que le mal soit incurable. Prenez les Pilules Moro. Ecrivez au Médecin de la Compagnie Médicale Moro, au No 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

se servir de boîtes que de se servir de barils qui coûtent cinquante centimes chaque et au delà. Les boîtes doivent être bien et fortement clouées, et capables de contenir à peu près 40 livres de fruits. Les dimensions des boîtes employées par les expéditeurs Grimby, sont de 9 par 12 et 18 pouces, alors que la mesure de la boîte de la Colombie Britannique est de 10 par 11 et 20 pouces, les mesures devant être prises à l'intérieur, dans les deux cas. Elles doivent être faites avec des matériaux de première qualité, pas moins de 3/8 de pouce d'épaisseur pour les bouts, et de 3/8 de pouce pour les cotés, avec des bandes sur les couvercles, afin d'empêcher la pesanteur d'autres colis qui seraient déposés sur les couvercles, et qui de cette manière pourraient causer des dommages aux fruits, on laisse généralement les coins ouverts du sommet et du bas des barils pour la ventilation. On doit employer bien peu de matériel d'emballage, parce que les acheteurs désirent avoir les barils ou boîtes complètement remplis de fruits. Une feuille de carton au sommet et au bas des boîtes et des barils empêchera naturellement que les fruits ne soient endommagés pendant le transport. On doit se rappeler que même durant cette année de rareté dans les barils, on ne devra expédier en boîtes que des fruits de bonne qualité, vu que la réputation de la boîte de Canada, et le commerce en général pourrait avoir à en souffrir beaucoup si un fruit commun ou de qualité inférieure était exporté dans une boîte ou tout autre emballage de forme élégante.

W. A. CLEMONS.

Rédacteur au Ministère de

l'Agriculture.

Vos laines sont rétrécies! Ils sont déjà pleins de trous! Pourquoi? Vous avez employé du savon commun.

SAVON SUNLIGHT

RÉDUIT LES DÉPENSES

Demandez la Barre Octogone

L'ALBUM UNIVERSEL

MONTREAL, LE 3 OCTOBRE 1903.

SOMMAIRE

Texte.—Entre-nous, par Léon Ledieu.—Adélina Patti.—Les échos de Montréal par L. d'O.—La question d'Orient [avec gravures].—La plus grande fleur du monde.—Essais inédits.—Récit de voyage, la découverte de la Lièvre par Jules Griffard.—Les N'Chabouns par Louis Jacolliot.—L'exposition de Saint-Louis.—Vengeance indienne [avec gravures] par Maurice Rhemes.—L'accroissement de la durée moyenne de la vie.—Ça et là.—Puis nous lectrices.—Petite revue scientifique [avec gravures].—Page de Saint-Nicolas.—Supplément de l'Album Universel: Musique. Dors, nocturne, musique de H. Bemberg.—La coquette, polka, par J. Pintet.—Romans, "La demoiselle Blanche," par C. Foley, et le "Héros de Médine" par Henri Monet.

Gravures.—Portraits: Adélina Patti, Boris Sarafoff, chef des insurgés macédoniens, etc.—Les principaux édifices de l'exposition de Saint-Louis.—Une double page [11 vues] prises dans la région de la Lièvre.—La mode, chapeau de jeune fille, robe en serge blanche.—Page humoristique illustrée, etc.

Dans son numéro du 16 octobre, l'Album Universel commencera la publication de "L'épreuve du feu," roman très captivant, d la plume aussi savante que délicate, de Jeanne de Coulomb. L'Album Universel est en vente dans les dépôts à 5 cents le numéro. Bureaux d'administration et de rédaction: 55 rue Saint-Jacques, Montréal.

Return of Jews to Palestine

The fulfilment of prophecy is at hand. Because of persecution in the lands of their adoption many Jews are turning their faces toward Jerusalem. It will be an immense undertaking to restore Jerusalem to its former beauty, grandeur and utility. Perhaps the greatest achievement of its former days was the supply of the city with pure water. It was brought many miles through a continuous mass of rock and stored in immense reservoirs of rock within the walls of the city at untold cost. One of these reservoirs made in the solid rock still remains. It is an oblong quadrangular tank, 240 feet in length and 150 feet in breadth. Many of the cities of our country have expended millions of dollars for a pure water supply, many times without success.

The medical world recognizes the fact that the greatest health necessity is an abundant supply and a liberal use of pure water. There are sections of our country where the supply of pure water is unlimited and comes "without money and without price". Unfortunately the cities are not located in these sections. The most noteworthy of these is the pine-clad sand-hills of North Carolina. In the most desirable location in this section is Pinebluff, where from every hillside springs forth the purest water. Here too, is the pure, dry, soft, balmy pine-laden air, abundant sunshine, perfect drainage, freedom from mud or dust; the best place in the world for health, recuperation and rest.

MACKINNON'S ENGLISH OINTMENT

DIPLOMA AT THE PARIS EXHIBITION 1902

ESTABLISHED OVER A QUARTER OF A CENTURY

Has now headquarters in Europe at 62 Farringdon St. London. Mackinnon's English Ointment is one of the best ointment ever placed on the market. It has many cures where other remedies failed.

CAPT. DANIEL FRASER, Alberton, writes: "This is to certify that after being almost entirely bald a new crop of vigorous, healthy hair has grown on my head through the use of McKinnon's English Ointment. I can confidently recommend this Ointment to all similarly afflicted, and believe that it will do everything that is claimed for it. I tried many hair vigors and other preparations but none did any good."

200 COMPOSITIONS MUSICALES

C'est ce que publié le journal musical Le Passe Temps durant le cours d'une année, sans compter les romans, chroniques, poésies, monologues, pièces de théâtre, ainsi qu'une foule d'articles intéressants concernant la musique. Un an, \$1.50. Un numéro, 5c. Une prime valant une piastre à choisir dans un catalogue de 48 pages, est donnée aux abonnés d'un an. Adressez: LePasse-Temps, Montréal.

Abonnez-Vous à L'Impartial

seules variétés qui ont été vendues à cette date là. Le plus haut prix payé ce même jour, pour les pommes Ribstons No. 1, a été de 23, pendant que le plus bas prix a été de 12 pour le No. 2, Fall Pippins, et 13 pour le No. 2 Ribstons et Gravensteins. Cette grande différence de 10 entre les Ribstons No. 1 et No. 2 est digne de remarque,

et elle indique clairement que c'est cette première qualité, le No. 1, qui sera toujours la plus recherchée.

BOITES POUR LES POMMES

Vu la rareté et le prix exorbitant demandée cette année pour des barils destinés à l'emballage des pommes, et vu aussi, que dans plusieurs localités il est impossible de

s'en procurer à quelque prix que ce soit, la Section des Fruits recommande l'emploi général des boîtes. On peut se procurer de ces boîtes à peu près huit ou dix centins chaque. Comme trois boîtes peuvent contenir autant de pommes qu'un baril, il vaut donc mieux les employer et il en coûte moins, à la fin, de